

---

titre: Karl Marx, Le Capital (4)

auteur: criminau

date: 12-01-2022

---

Cette partie introduit le capital sous sa forme globale, à partir de la [partie 3](#), dans un espace global.

## ## Disparité entre les salaires des différentes nations (XX)

- Là où la production capitaliste s'est développée, l'intensité et la productivité nationales du travail s'élèvent au dessus du niveau international.
- La valeur relative de l'argent sera plus petite pour une nation à mode de production capitaliste ainsi le salaire nominal (= la force de travail exprimée en argent) sera plus élevée que les autres types de nation.

Or ceci ne signifie pas plus de salaire pour le salarié.

En 1863 et 1866, un travailleur anglais gagne plus qu'un travailleur du continent, le prix relatif du travail (par rapport au produit) évolue dans le sens opposé.

## ## Le procès d'accumulation du capital (XXI)

La circulation du capital est définie comme :

- investir de l'argent,
- produire,
- vendre (récupérer de l'argent).

Qu'il y ait répartition du Chiffre d'Affaire (CA) équitablement ou qu'elle que soit la production de survalueur, c'est toujours le capitaliste qui récupère en premier l'intégralité du CA avant de le répartir.

## ### Reproduction simple

Si le capitaliste a un capital de 100€ et qu'il fait une survalueur de 20€. La reproduction simple est lorsqu'il consomme l'intégralité de la survalueur.

A chaque cycle il réinvestit le même montant du capital.

Le cycle où l'ouvrier perpétue et reproduit son acte (celui de produire de la richesse objective en capital, pour une puissance étrangère) est la condition sine qua non de la production capitaliste.

L'ouvrier consomme de deux manières :

- 1- consommation individuelle (CI)
- 2- consommation productiviste (CP)

La CP est la propriété du capital.

La CI le rend libre MAIS il s'alimente en moyens de subsistance pour maintenir en marche sa force de travail. La CI contient une part de la CP. Ainsi pour le capital, dans son extension sociale, la CI ne permet que la reproduction de ce cycle → la reproduction.

N'oubliez pas, sans ouvrier, le capital n'est plus.

Ainsi, le capitaliste et son idéologue, l'économiste jugent que toute consommation requise pour la perpétuation de la classe ouvrière est consommation productive, le reste est consommation improductive.

La CI est improductive pour l'ouvrier et productive pour le capital et l'Etat car elle est production de la force qui produit la richesse d'autrui.

L'esclave romain était attaché à son propriétaire par des chaînes, l'ouvrier salarié l'est par des fils invisibles. L'apparence de son indépendance est entretenue par le changement constant de maître salarial individuel et la fiction juridique du contrat.

La production capitaliste est contrainte, par sa propre condition, sans cesse, à obliger le travailleur à vendre sa force de travail pour vivre et met le capitaliste en mesure de l'acheter.

L'ouvrier se vend au capitaliste, il appartient au capital.

La servitude économique est maintenue de 3 manières :

- Renouvellement périodique de sa vente de soi (habitude, besoin),
- Changements de maître salarial (→ indépendance virtuelle),
- Oscillations dans le prix du marché du travail (concurrence, besoin).

La production capitaliste produit ce rapport capitaliste, entre le capitaliste et l'ouvrier.

## Transformation de la survaleur (XXII)

L'accumulation du capital est :

- l'utilisation de survaleur comme capital
- ou
- retransformation de survaleur en capital

exemple:

une entreprise de coton fait, sur une période de 1 an, une survaleur de 100%, son capital de départ est de 10 000€, 1/5 en salaire. le capitaliste avec 2000€ de survaleur va les passer en capital, salarié +, machines ++, matières ++. Il fera 400€ l'année d'après sur ses 2000€ etc, etc..

Cette hausse du capital n'est que le produit du vol sur les ouvriers. Or avec ce nouveau capital, il va acheter de nouvelles forces de travail. Il achète les ouvriers avec l'argent volé sur d'autres ouvriers. Il peut aussi jeter à la rue celui qui a produit le capital supplémentaire en le remplaçant par une machine.

Cela s'appelle engendrer du capital par du capital. Ainsi plus le capitaliste a accumulé, plus il peut accumuler.

Avec le droit de propriété :

- le produit appartient au capitaliste et non à l'ouvrier.
- la valeur du produit appartient au capitaliste, toute la valeur qui comprend la survaleur.

La loi permet la reproduction infinie du processus.

Pour ne pas toucher à ce droit qui est favorable au capital. Il faut observer à chaque fois un contrat entre le vendeur et l'acheteur et non entre deux classes sociales.

Chaque acte d'échange prit individuellement, les lois de l'échange sont observées.

Et c'est lorsque le travailleur devient salarié que le processus prend.

Le revenu versé aux ouvriers n'est pas un, c'est un moyen de subsistance. Le capital se verse 2 revenus 1 pour lui et 1 pour réinjecter du capital. 1 lui permet de vivre, l'autre d'accumuler.

Le revenu de l'ouvrier lui permet de reproduire ce processus le mois d'après.

Dans les 2 cas (fonds de consommation individuel et fonds d'accumulation), c'est de la survaleur faites sur les ouvriers.

Le pire c'est qu'il considère ses revenus comme un vol sur son accumulation de capital.

Dans le bilan comptable, ses revenus sont du passifs.

Les dividendes sont comptabilisés dans les bilans.

Accumulation = la conquête du monde de la richesse sociale.

Il ne faut pas confondre avec le fait de vendre plus cher la marchandises. Ceci est FAUX. La loi de l'échange n'implique pas l'égalité que pour les valeurs d'échange des marchandises cédées les unes contre les autres.

L'acheteur ne négocie pas ou ne marchande pas la survaleur d'une marchandise.

La survaleur est la propriété du capitaliste, elle n'a jamais été à un autre.

Le bourgeois est celui qui n'en consomme qu'une partie et transforme le reste en argent.

La production marchande c'est un vendeur, un acheteur, un face à face, indépendant l'un de l'autre, un contrat est un contrat même renouvelé, c'est un nouveau contrat.

Ainsi la production capitaliste respecte et cadre avec la production marchande.

La production capitaliste reste différente de la thésaurisation.

Les dépenses du revenus du capitaliste est le renoncement des dépenses de l'ouvrier.

Le prolétaire est une machine à produire de la survaleur.

Le capitaliste est une machine à transformer cette survaleur en capital.

Les capitaux immobiliers ne font que rajouter de la charge de travail aux ouvriers.

Le capitaliste peut augmenter sa production sans augmenter le capital, pour cela il augmente le nombre d'heure de travail.

Cet accroissement fait croître la survaleur même si son taux baisse légèrement. Ainsi le fonds d'accumulation et les revenus du capitaliste peuvent croître les deux à la fois.

L'objectif reste donc la reproduction de l'ancien capital sous une forme plus productive.

La science est au service du capital, l'expansion du capital indépendamment de la grandeur donnée au capital, par simple élévation de la tension exercée sur la force de travail.

→ Cela entraîne une dépréciation partielle des capitaux fonctionnants.

Le surtravail est une force d'auto-conservation du capital. En réalité, une partie du surtravail permet cela, sinon aucun bénéfice. Donc le besoin d'auto-conservation du capital vient s'ajouter à la charge de travail de l'ouvrier.

Capital circulant est différent du fonds de travail.

Quand bien même cela est vrai les capitaux circulent à l'étranger (extérieur de l'Angleterre). La richesse globale produite par les ouvriers anglais permet soit-disant de créer des fonds de travail à l'étranger comme aux Indes par exemple.